



WEB au Refuge

Josep Maria Blanc

16 – 17 – 18 mars 2018

Encadrant : Sylvie, Alain, Bernard

Participants : Marie Christine, Martine, Sabine, Anthony, Pierre

Itinéraire voiture : parking Mairie à Frouzins, St Gaudens, Espot

Carte détaillée : Parc Nacional d'Aigüestortes i Estany de Sant Maurici 1/25 000

Dénivelé : 1000m – 600m

1^{ER} jour :

RdV 8h à Frouzins, pour 3 jours de randonnée raquettes dans le Parc National d'Aigüestortes.

Les coffres sont bien remplis, finalement nous ne serons que 8 au lieu de 12.

La route est assez longue, arrivée à Espot vers 11h30, le temps est ensoleillé et le casse-croûte apprécié.

12h30, direction le refuge Josep Maria Blanc, 1000m de dénivelé, les sacs sont bien lourds.

On chausse les raquettes vers 1500m, la météo est très changeante, alternance grand soleil chute de neige.

La montée dans la forêt est sans difficulté, au début on botte un peu avant de trouver de la neige fraîche. Les éclaircies nous font découvrir les sommets environnants.

On comprend pourquoi c'est le paradis du ski de randonnée et des raquettes.

On découvre le refuge Josep Maria Blanc au dernier moment (2318m)

C'est le plus célèbre, le plus "photogénique" car construit sur la presqu'île de l'Estany Tort de Peguera entouré de pins, avec en contre-jour les plus hauts sommets : Monastero, Pégüère, Saburo Muntanyo.

Le spectacle est à la hauteur de nos attentes.

L'accueil au refuge est cordial et le confort très apprécié : cheminées et poêles (même dans les sanitaires) douches chaudes. Un repas très copieux est servi à 19h30, ce qui est tôt pour l'Espagne mais qui nous va bien.

En fin de soirée nous prenons le temps de préparer le topo du lendemain.



2^{ème} jour :

Samedi 17 mars objectif : Tuc de Saburo 2906m

Le petit-déj' est servi à 7h.

Raquettes aux pieds, on commence par traverser le lac gelé, l'air est vif et la température négative il fait -5°.

On a l'impression d'être devant une carte postale : grand ciel bleu, neige fraîche, au moins 15cm, vue grandiose sur les sommets.

Par un couloir en direction ouest nous arrivons à un collet pour dominer l'Estany de la Coleta puis l'Estany de la Llastra et récupérer le GR11.20 (2531m)

On délaisse la voie normale du Collada de Saburo. Par des pentes soutenues (environ 40°) nous nous retrouvons à avoir le choix entre 2 lignes de crêtes qui forment le sommet.

La crête qui relie le Pic Inferior de Saburo et le Saburo semble plus facile.

Mais la traversée sous les barres rocheuses nous repousse.

La 2^{ème} solution nous paraît plus sûre.

Récupérer la crête qui part du Collada de Saburo.

Raquettes aux pieds on arrive au point 2858m, il reste 50m de dénivelé jusqu'au sommet,

Des nuages menaçants, le final nécessitant de sortir les cordes, l'horaire et le nombre de participants nous encourageant à abandonner le sommet.

Nous devinons le refuge de Colomina et les nombreux lacs aux alentours recouverts de neige.

Les sommets qui séparent la vallée d'Estany Llong et Colomina sont devant nous.

Nous reconnaitrons le Subenuix.

Petite séance photos, la météo nous rappelle à la raison et nous reprenons nos traces pour la descente.

Avec concentration, nous abordons la pente en alternant les équipements : piolet et crampons, en chaussures et en raquettes selon le terrain et les conditions de neige.

Pour reconnaître le cheminement du lendemain, nous décidons une petite variante en passant par Estany Negre de Peguera avant de rejoindre le refuge sous la neige.

Repas, quelques parties de « Pablo » et dodo.

NB : les « Palmes d'Or » à Bernard pour la qualité de ses traces.



3^{ème} jour :

Avant le petit déjeuner,

Le gardien du refuge nous donne les prévisions météo : alternance neige/éclaircies, le col de la Bonaigua (2072m) est dégagé mais il neige aussi.

Nous choisissons de rentrer tranquillement en profitant de la montagne au maximum.

Nous constatons que 25cm de neige sont tombés en 2 jours, nos traces de montées ont disparu.

Arrivé aux voitures, se changer, une boisson chaude et direction le port de la Bonaigua.

Son franchissement se fait sans problème mais vent et neige nous confirment que nous avons eu raison de modifier notre matinée.

Arrêt à Arties, repas récupérateurs et route vers Frouzins (il neige à Arties)



Malgré cette météo capricieuse, nous avons pu faire une belle randonnée raquettes avec un décor de rêve.

Texte et photos : Collectifs

